**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1982)
**Heft:** 635

**Artikel:** Jeunesse et économie : la Sarine et la discipline
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1013010

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 13.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

mais encore ne sait pas la finalité des efforts poursuivis.
Le financement de la recherche fondamentale se fait pourtant en grande partie sur les fonds publics, auxquels chacun contribue. Et il me semble que chacun devrait avoir la possibilité de s'exprimer sur la finalité de l'effort scientifique et, par conséquent, sur la priorité à accorder à tel ou tel but de recherche.
A l'heure actuelle, il n'en est rien et beaucoup d'institutions dites scientifiques, une fois mises en place, développent une vie autonome et croissent dans des proportions incontrôlées et souvent phénoménales. Tel semble être, en particulier, mais certainement pas uniquement le cas du CERN qui, avec le projet LEP, s'apprête à franchir un grand pas vers le gigantisme technologique, sans que la finalité de tout cet effort ne soit clairement mise à jour.

**PLAISIRS GARANTIS**

On ne va certainement pas contester que le projet LEP procurera au relativement petit groupe de gens qui pourront s'en servir, les plaisirs qu'ils en attendent. Ils feront sûrement des découvertes et amélioreront une certaine forme de connaissance qu'ils trouvent importante parce qu'ils en sont les inventeurs.
Après tout, lorsque des enfants insistent pour qu'on leur achète un jouet qu'ils ont vu dans une vitrine, on ne va pas mettre en doute que ce jouet saura remplir, au moins pour un temps, la fonction que l'enfant attend de lui, à savoir lui permettre d'exercer sa fantaisie en le manipulant, voire de faire des découvertes à l'échelle de son monde à lui. Cela ne signifie néanmoins pas qu'il soit nécessaire, ni même forcément souhaitable, de le lui offrir.
Cette analogie a bien sûr des limites. En particulier, les gens qui font de la science sont réputés sérieux. C'est que, selon l'expression de Pierre Thuillier, la science est devenue aujourd'hui une affaire sociale de première importance. Non seulement, la science est dans la société, mais la société est aussi présente dans l'entreprise scientifique. D'ailleurs différentes formes de sociétés ont produit différents types de connaissance. Ce n'est pas un hasard si notre société industrialisée, dans laquelle le pouvoir et la science sont étroitement associés, secrète des projets comme le LEP, le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV), la bombe à neutrons, l'avion Concorde, le tout-à-l'égoût et des usines d'incinération de boues.

La science peut résoudre tous les problèmes. Elle joue le rôle de savoir dominant, c'est la référence par rapport à laquelle il faut définir le but de nos efforts pour qu'ils soient jugés valables.
La science en est aussi venue à s'identifier avec action et pouvoir. Et on peut prendre ici le CERN à titre d'exemple. Si ce centre fait effectivement de la recherche fondamentale, il n'en développe pas moins aussi des technologies dites de pointe, technologies dures qui se vendent bien. Cela rend certainement des services aux industries européennes et cette prestation est certainement déterminante pour obtenir des états membres les fonds nécessaires à la marche du centre et, en particulier, l'investissement nécessaire au projet LEP.

Les technologies dures se ressemblent. La technologie militaire en est une et il y a bien peu de chances pour que la technologie développée pour le LEP, sous prétexte de recherche fondamentale neutre, n'ait pas à un moment donné une retombée dans le domaine de la technologie des armes nucléaires ou autres. Le contraire paraît hautement improbable.
D'un autre côté, la brutalité du pouvoir s'est déjà manifestée pour le projet LEP. En effet, des travaux ont été entrepris à la barbe des opposants et sans qu'il y ait certitude que le feu vert puisse être donné au projet.

**P. L.**

**A SUIVRE**

[1] LEP: Large Electron Positron Ring. Anneau souterrain prévu dans la région franco-genevoise (surtout française), de 27 km. de circonférence, dans lequel seront provoquées, pour les étudier, des collisions entre électrons et anti-électrons. L'Institut de la Vie (Genève), à qui on doit les premiers efforts dignes de ce nom pour ouvrir un large débat démocratique sur le LEP, vient de publier une brochure d'une vingtaine de pages qui pose les principaux points de repère indispensables à une réflexion sur ce sujet: «Les limites de la science: le projet LEP du CERN — les manipulations génétiques» (adresse utile: ISV, rue Saint-Ours 6, 1205 Genève); nous aurons l'occasion de reparler de cette synthèse remarquablement stimulante.

---

**JEUNESSE ET ÉCONOMIE**

# La Sarine et la discipline

*Connaissez-vous la société «Jeunesse et économie»? Ambition de ce groupement: jeter des ponts entre l'économie et les jeunes. Vaste programme. Ses organes dirigeants: des représentants des syndicats et des associations de consommateurs à côté de représentants des milieux de l'économie qui donnent le ton.*
*Le rapport annuel qui vient de paraître contient des textes en français, en italien et en allemand, ce qui est courant en Suisse. Ce qui est exceptionnel, c'est la couverture de ce document. Sur l'édition romande: une lettre ouverte (en français) aux chefs d'entreprise. Sur l'édition allemande: la photo d'un apprenti de l'industrie des métaux.*
*La lettre destinée aux chefs d'entreprise romands contient notamment cette phrase: «(...) Nous vous demandons de bien vouloir réserver, dans vos programmes d'activité, une place pour l'information et la sensibilisation des jeunes au rôle et à la fonction de l'entreprise.»*
*Une telle recommandation était, semble-t-il, superflue en Suisse alémanique.*